

Une survivante : «J'ai été de gauche toute ma vie, maintenant, je réalise à quel point j'étais naïve »

écrit par Jules Ferry | 18 novembre 2023





L'actualité de la semaine est marquée par l'onde de choc du massacre en Israël : des gauchistes ouvrent enfin les yeux sur l'impossibilité de la coexistence avec l'islam.

Mais aussi, les activistes de l'islam sont plus excités que jamais. D'Erdogan à Greta Thunberg, la haine et la bêtise s'affichent sans complexe. Le djihad est en marche et nous

subissons la diversité islamique.

Après le massacre du Hamas, le 7 octobre en Israël, de nombreux gauchistes découvrent l'horreur de ce qu'ils ont soutenu pendant toutes ces années et disent adieu à la gauche.

L'une de ces anciennes gauchistes est Sofie Berzon Mackie, une Israélienne qui vivait à un peu moins de trois kilomètres de la frontière de Gaza.

Le [Daily Mail](#) a dressé le portrait de Sofie, notant qu'elle courait parfois vers la frontière et regardait Gaza : *« Elle regardait la ville, regardait la mer et était remplie d'espoir de paix un jour – certaine qu'il y avait des mères justes comme elle de l'autre côté de la barrière qui voulaient aussi la paix ».*

C'est le genre de chose qui rend le gauchisme si attrayant pour tant de gens : tandis que le réalisme met en garde contre les dangers et les menaces, les gauchistes parlent d'amour, de paix et de réconciliation.

Ce serait merveilleux si le même esprit animait les ennemis auxquels les gauchistes aiment s'adresser, mais ce n'est pas le cas, comme Sofie l'a découvert avec horreur le 7 octobre.

Aujourd'hui, Sofie réalise : *« J'ai été de gauche toute ma vie. Je ne crois pas à la violence. J'ai toujours voulu la coexistence. Même dans nos heures les plus sombres, j'ai dit à mes enfants qu'à Gaza il y avait des mères comme moi et des enfants comme eux, et qu'ils ne sont pas le diable. Maintenant, je réalise à quel point j'étais naïve »*

Sofie a peut-être été naïve, mais les gauchistes en général sont bien plus que cela ; ils sont dans le déni total la réalité. C'est ce qui les rend si dangereux.

[Dailymail](#) :

► Une survivante des attaques terroristes israéliennes raconte son incroyable histoire.



Parfois, entre deux tirs de roquettes, il y a des mois où Sofie Berzon Mackie pense qu'elle vit dans un coin de paradis : une communauté aimante dans une campagne magnifique à la lisière du désert magique du Néguev.

Cette mère de trois enfants faisait son jogging à travers les champs et regardait vers la frontière de Gaza, à seulement 3 km.

Elle voyait la ville, la mer et était remplie de l'espoir d'un jour de paix – certaine qu'il y avait des mères comme elle de l'autre côté de la barrière qui voulaient la paix, elles aussi.



« J'ai toujours été de gauche. Je ne crois pas en la violence. J'ai toujours voulu la coexistence », déclare l'artiste israélo-britannique.

Même dans les heures les plus sombres,

j'ai dit à mes enfants qu'à Gaza, il y avait des mères comme moi et des enfants comme eux, et qu'ils n'étaient pas le diable.

Aujourd'hui, je réalise à quel point j'étais naïve.

Il y a toujours une partie de moi qui veut la paix, bien sûr. Mais ces monstres – le Hamas – doivent être vaincus. Et le monde doit nous aider.

Ce qu'ils ont fait est arrivé une fois. C'est arrivé à nous. Mais cela pourrait vous arriver à vous aussi. Je n'ai jamais vu ni entendu parler d'une telle haine que celle qui s'est manifestée le 7 octobre ».

Née à Be'eri, Sofie Berzon Mackie, 39 ans, a passé la majeure partie de sa vie dans le kibboutz où ses parents – une mère britannique d'origine écossaise et un père israélien – se sont rencontrés.

La famille a déménagé à Londres, mais est revenue à Be'eri lorsqu'elle avait sept ans. Deux mois après son arrivée – « une petite Anglaise qui ne parlait pas un mot d'hébreu » – elle perd sa mère, emportée par une forme particulièrement agressive de cancer.

Quelques jours plus tard, la guerre d'Irak a commencé, Saddam Hussein tirant des missiles sur Israël pour provoquer la guerre.

« C'est ainsi que j'ai découvert la vie israélienne », dit Sofie en haussant les épaules.

Les membres de la communauté sont devenus plus que des voisins. Ils sont devenus des membres de la famille, qui l'ont aidée, elle et ses trois frères et sœurs.

Créé par des pionniers laïques en 1946, le kibboutz, comme beaucoup d'autres, avait une éthique fondée sur le socialisme, avec une imprimerie prospère et des membres qui partageaient toujours leurs gains, mangeant ensemble comme une grande famille.

« Les créatures les plus démoniaques de la mythologie n'arrivent pas à la cheville du Hamas ».

Ils étaient – sont toujours – des pacifistes, considérés par certains comme des idéalistes.

Les membres de l'association se rendaient régulièrement à la frontière de Gaza pour transporter des enfants à l'hôpital en Israël.

Ils employaient des Palestiniens lorsque la frontière était ouverte aux travailleurs contrôlés et continuaient à leur verser leur salaire lorsqu'elle était fermée lors de conflits de plus en plus fréquents.

Pour certains membres du kibboutz, ces habitants de Gaza donnaient l'impression de faire partie intégrante de la communauté.

Malgré les tirs de roquettes entre Gaza et Israël, ou à cause d'eux, chacun pensait savoir ce que l'autre ressentait.

Les membres avaient toutes sortes de tâches à accomplir.



Photo de Sophie Berzon Mackie

Sofie Berzon Mackie tenait une galerie dans le kibboutz, où l'on trouvait les meilleures œuvres d'art contemporain d'Israël destinées à être vendues dans le monde entier. La galerie a aujourd'hui disparu, incendiée par quelques-uns des quelque 200 terroristes de Gaza qui ont mutilé et tué tout le monde, détruisant tout sur leur passage ce terrible premier samedi d'octobre.

Le matin de notre entretien, dans un hôtel près de la mer Morte où la communauté a été déplacée, elle a téléphoné au ministère israélien de la culture pour obtenir le financement nécessaire à la reprise de l'activité, mais ils ont besoin de ses comptes pour entamer les démarches administratives, « *et mon comptable a été enlevé* ».

La bureaucratie semble obstinément insensible au plus grand massacre de Juifs depuis l'Holocauste.



Sofie chez elle avec sa fille Danica l'année dernière, dans la maison où elle a échappé à l'attaque du Hamas.

Sur les 1 200 membres de la communauté, plus de 100 sont confirmés morts et des dizaines sont portés disparus. Les mauvaises nouvelles tombent chaque jour, les corps brûlés au point d'être méconnaissables étant identifiés par l'ADN.

« *D'autres reviennent de Gaza dans des sacs mortuaires. Il y a tellement de gens que je connais qui sont morts* », soupire Sofie Berzon Mackie. « *Il y en a tellement. Tellement* ».

Le kibboutz a été réveillé le matin du 7 octobre par des

sirènes et, très vite, par des roquettes.

« Les explosions semblaient différentes, plus fortes », se souvient Sofie. Avec son compagnon, Tal, elle a réveillé sa fille aînée, Anna, 12 ans, a attrapé sa fille de trois ans, Danica, et s'est précipitée dans la chambre de son fils, Thomas, neuf ans – qui est aussi la pièce sécurisée de la famille, car ses murs ont été renforcés contre les attaques de roquettes.

Nous avons un groupe WhatsApp pour le kibboutz et très vite, un message a circulé disant qu'il y avait des terroristes dans le kibboutz et qu'il fallait fermer les volets des maisons et verrouiller les portes – des choses ridicules qui n'ont aidé personne », explique-t-elle.

Elle vit au centre du kibboutz en forme de cercle. Ses voisins ont commencé à écrire sur ce qui se passait dans les anneaux extérieurs.

« Ils [les terroristes] allaient de maison en maison et massacraient tout le monde », raconte Berzon Mackie.

« Les gens laissaient des messages sur le groupe WhatsApp, criant, implorant de l'aide. Une mère s'est enregistrée en train de pleurer hystériquement qu'ils avaient tiré une balle dans la tête de son bébé. Les choses les plus folles, les plus inimaginables ».

Lorsque l'armée est revenue, la famille était tellement effrayée qu'elle ne voulait pas répondre à la porte. Leurs voisins avaient été trompés par des terroristes déguisés en soldats, mais ils ont fini par partir, emportant des vêtements neufs, une brosse à dents et leur jouet favori.

« Ils continuaient à nous tirer dessus ; nous devions tout le temps nous arrêter et nous allonger sur le sol », raconte Sofie.

« La scène était digne d'un film : le ciel était rouge, l'odeur incroyable. Il y avait des cadavres partout. Nous marchions dans des flaques de sang ».

Ils ont été emmenés dans un autre kibboutz, puis la communauté s'est regroupée dans un hôtel au bord de la mer Morte. Chaque jour, ils reçoivent de nouvelles listes de morts, à la suite de tests ADN. Il y a encore beaucoup de disparus.

Elle n'arrive pas à dormir. Ses enfants n'ont pas mangé pendant des jours. Le plus jeune s'accroche à elle jour et nuit.

D'apparence calme, Sofie est animée d'une rage intérieure qui monte lorsqu'elle évoque ce que le Hamas a fait à ses amis et à ses voisins.



Photo de Sophie Berzon Mackie

« Je veux la paix, mais après cette attaque sadique et perverse, je ne sais pas si c'est possible. Ce qu'ils ont fait est au-delà des mots, au-delà même des nazis. Les créatures les plus tordues et les plus démoniaques de la mythologie n'arrivent pas à la cheville de ce qu'ils ont fait. »

Ils ont éventré des femmes enceintes et tué des bébés encore attachés. Ils ont torturé des bébés et décapité des enfants. Ils attachaient les gens et les brûlaient vifs. Même les

nazis voulaient tuer rapidement, ces hommes prenaient leur temps pour torturer les enfants.

Je comprends l'appel légitime du peuple palestinien à l'indépendance et à une bonne vie – je le veux aussi pour eux – mais ce que ces monstres ont fait est un crime contre l'humanité, qui n'a rien à voir avec la création d'un État ».

Malgré les horreurs, Sofie espère retourner un jour à Be'eri. C'est là que les morts ont été enterrés. Les familles sont emmenées et ramenées au cimetière du kibboutz par l'armée, car toute la zone n'est pas encore sûre.

Le matin de notre entretien, Sofie a appris qu'elle avait remporté un prix espagnol de photographie pour les photos qu'elle avait prises de sa maison. « *Aujourd'hui, je ne sais même pas si elle est encore debout* », dit-elle.

Ses espoirs n'ont pas disparu, mais elle est plus lucide. « Je reste optimiste quant à notre avenir, dit-elle, mais je sais maintenant qu'il faut faire la guerre pour avoir la paix ».

►New-York: un musulman proclame à Times Square : « Nous ne nous arrêterons pas tant que l'islam n'aura pas pénétré dans tous les foyers ! »

On ne peut pas dire que nous n'avons pas été prévenus.

« *Nous avons fini de nous cacher ! Nous en avons fini ! Nous en avons assez d'être torturés, blessés et jugés. C'est la bonne religion ! C'est la religion dont toute l'humanité a besoin* pour faire partie de l'islam, et nous ne nous arrêterons pas tant que l'islam n'aura pas pénétré dans chaque foyer ! Je veux que vous le répétiez après moi, je veux l'entendre dans chaque district. Ils devraient trembler. »

► **De nouvelles images du 7 octobre montrent des djihadistes du Hamas réservant une femme capturée comme esclave sexuelle.**

Le Coran enseigne que les femmes infidèles peuvent être légalement emmenées à des fins sexuelles.

Nouvelles images provenant du téléphone portable d'un terroriste.

Après avoir bombardé un abri, **les monstres du Hamas trient les survivants.**

À la fin :

« **Non, non, c'est une 'sabiyya' [esclave sexuelle captive]... laissez-la. »**

https://resistancerepublicain.com/wp-content/uploads/2023/11/ssstw-itter-com_1700179894123.mp4

<https://twitter.com/LollllllaJR/status/1724451726453788989>

► **« Ce que j'ai vu lors d'une projection sur les atrocités sexuelles du Hamas »**

Le rédacteur en chef international de Jewish News a été l'un des 50 journalistes à visionner les images des FDI témoignant des actes horribles perpétrés le 7 octobre.



Un cadavre dans l'enceinte du festival de musique Nova après le massacre du 7 octobre par le Hamas.

AVERTISSEMENT : ce rapport contient des descriptions crues d'images et de séquences pénibles, ainsi que des récits de témoins de violences sexuelles.

Les autorités israéliennes ont organisé une projection pour les journalistes étrangers afin de mettre en lumière les violences sexuelles commises par les terroristes du Hamas le 7 octobre.

Sous haute sécurité, 50 journalistes étaient présents à l'Académie nationale de la police israélienne pour observer les récits des témoins oculaires.

1. Deux femmes mortes allongées sur l'herbe lors d'un festival musical – toutes deux sans pantalon. L'une d'elles a la moitié de ses sous-vêtements enlevés. L'autre femme ne semble pas avoir de sous-vêtements du tout.

2. Un témoin oculaire décrit avoir vu une femme se faire

violer par plusieurs terroristes du Hamas, qui lui tiraient les cheveux pendant qu'ils la violaient et se relayaient. L'un d'entre eux lui a coupé les seins ; les autres les ont manipulés comme un jouet. Le dernier terroriste à l'avoir violée lui a tiré une balle dans la tête et a continué à la violer jusqu'à ce qu'il ait fini. Le témoin oculaire a décrit comment certains terroristes portaient des têtes coupées dans leurs mains en guise de trophées. Elle a également vu un terroriste du Hamas porter une fille nue sur son épaule.

3. La police déclare qu'elle continue à recueillir des preuves, telles que l'ADN, auprès des victimes de viols et qu'elle s'entretient avec les témoins oculaires afin de constituer le dossier le plus solide possible.

Les journalistes ont également appris que 18 personnes présentes au festival de musique Nova se trouvaient actuellement dans des hôpitaux psychiatriques.

Par respect pour les victimes, la police ne divulgue pas de vidéos ou de photos explicites. L'enquête se poursuit. Il n'est pas d'usage de divulguer des éléments de preuve au public dans des cas comme celui-ci.

<https://www.jewishnews.co.uk/what-i-saw-at-screening-of-hamas-sexual-atrocities/>

►Erdogan dit que les Israéliens sont des terroristes, le Hamas est un parti politique...



Le président turc Erdogan déclare qu'Israël est un État terroriste qui commet des crimes de guerre, mais affirme que le Hamas n'est PAS un groupe terroriste, mais « *un parti politique élu par les Palestiniens* ».

M. Erdogan déclare que la Turquie fera en sorte que les dirigeants israéliens soient reconnus comme des terroristes.

Le président turc Tayyip Erdogan a déclaré qu'Israël était un « *État terroriste* » qui commettait des crimes de guerre et violait le droit international à Gaza, tout en répétant que les tireurs du Hamas n'étaient pas des terroristes mais un « *parti politique élu par les Palestiniens* ».

Dans un discours enflammé devant les membres de son parti, M. Erdogan a déclaré que la Turquie s'efforcera de faire en sorte que les dirigeants politiques et militaires d'Israël soient reconnus comme des « *terroristes* » et jugés par des tribunaux internationaux.

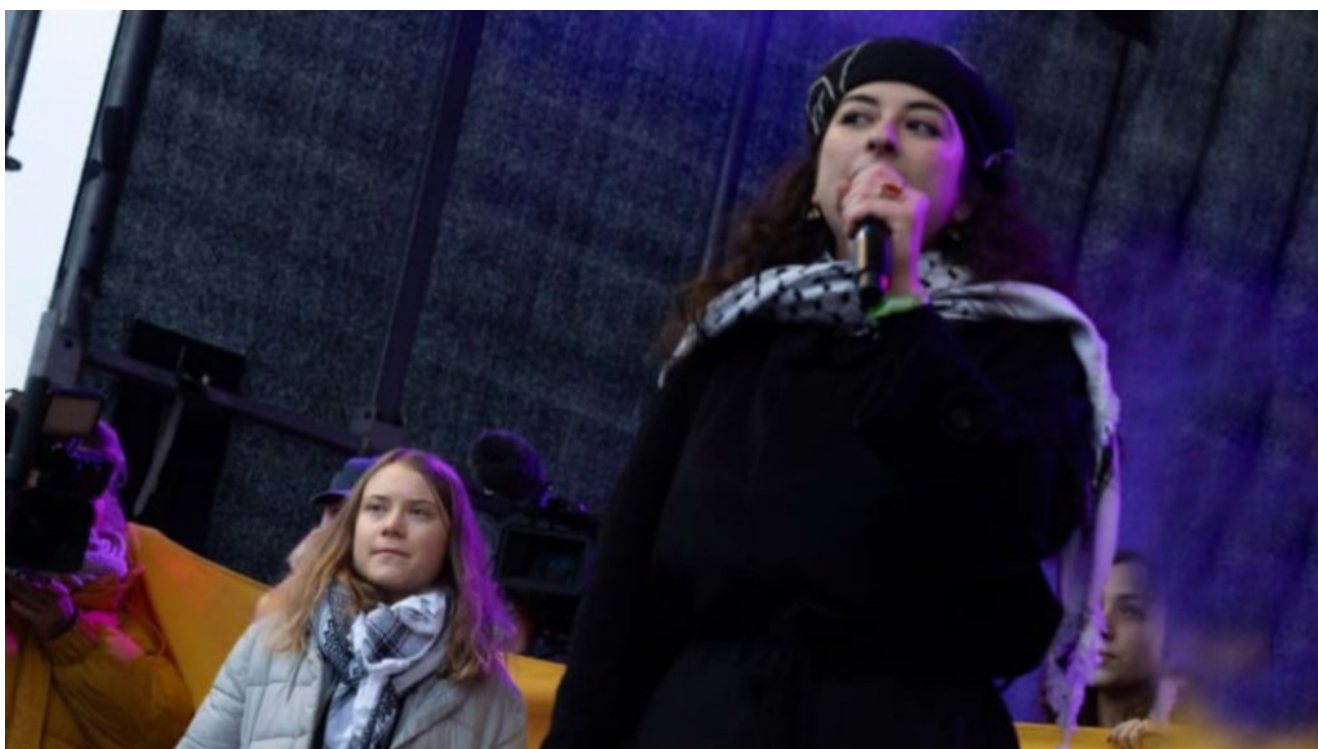
M. Erdogan a déclaré qu'Israël était un « *État terroriste* » qui avait l'intention de détruire Gaza et les milliers de personnes qui vivent dans ce territoire assiégé.

En revanche, le dirigeant turc a décrit les tireurs du Hamas, qui se sont déchaînés dans le sud d'Israël et ont massacré 1 200 Israéliens le 7 octobre, comme des « *combattants de la résistance* » qui tentent de protéger leurs terres et leur peuple.

Il a déclaré que le Hamas était un parti politique élu par les Palestiniens, tout en omettant de préciser qu'il n'y a pas eu d'élections à Gaza depuis 2006, date à laquelle le Hamas a battu le Fatah, un mouvement laïque. Depuis lors, le Hamas a essentiellement pris le contrôle du territoire et y a imposé un régime autoritaire.

[Daily mail](#)

►Greta Thunberg donne la parole à une militante qui a soutenu la terreur du 7 octobre



Sara Rachdan a également affirmé qu'Israël avait « gazé » les Palestiniens.

Dimanche, lors d'un rassemblement pour le climat, Greta Thunberg, vêtue d'un keffieh, a cédé la scène à une activiste palestinienne qui a déjà soutenu les massacres du

7 octobre.



Keffieh



À un moment donné de l'allocution de Mme Thunberg, critiquée pour sa position « *mal informée et superficielle* » sur le

conflit israélo-palestinien, un homme lui a pris le micro et a déclaré à la foule qu'il était venu « *pour une manifestation sur le climat, pas pour un point de vue politique* ».

Malgré cela, Mme Thunberg a laissé la scène du rassemblement d'Amsterdam à Sara Rachdan, une doctorante palestinienne qui a déjà publié des commentaires incendiaires sur Israël et le conflit, pour qu'elle y prononce un discours.

Mme Rachdan a publié une vidéo sur les médias sociaux après les atrocités du 7 octobre, dans laquelle elle déclare : « *Oui, cette attaque a été initiée par des Palestiniens : « Oui, cette attaque a été lancée par le Hamas. Il ne s'agit pas seulement du Hamas, **il s'agit de la résistance palestinienne, il s'agit enfin des Palestiniens qui agissent contre l'occupation et donc... s'il vous plaît, soutenez la résistance** ».*

Dans une vidéo, elle évoque un incident survenu en avril de cette année, au cours duquel la police anti-émeute israélienne a tiré des grenades assourdissantes et des gaz lacrymogènes sur la mosquée Al Aqsa à Jérusalem. Elle a affirmé que les soldats israéliens avaient « gazé » les Palestiniens, ajoutant : « *Je me demande où nous avons déjà vu cela auparavant* ».

[The JC](#)

►Allemagne : un vendeur de kebab menace d'égorger un journaliste israélien

« *Quand vous rencontrez les infidèles, frappez leurs cous...* »
(Coran 47:4)



[Exxpress](#)

Un journaliste israélien qui se trouve à Berlin pour filmer distribue des autocollants devant les restaurants sur lesquels on peut lire « *Berlin accueille les Juifs* ». Mais soudain, un vendeur de kebab se précipite sur lui avec un énorme couteau, l'insulte et menace de le tuer.

Gilad Sade (37 ans) est un journaliste israélien qui tourne actuellement un reportage à Berlin sur les 85 ans de la Nuit de Cristal. Avec un producteur et un ami, il a distribué des autocollants aux passants devant les restaurants du quartier chic de Charlottenburg, dans le cadre d'une campagne plus large. « *Berlin accueille les Juifs* », pouvait-on y lire. Cependant, « *Berlin accueille les Juifs* » a fait sauter le fusible à un employé du bar « *Ali baba* » de la Bleibtreustrasse.

Il a d'abord voulu interdire à l'Israélien de distribuer les autocollants : « *Pas dans mon quartier* », a-t-il crié à Gilad Sade en l'insultant avec des mots que l'Israélien ne comprenait pas. **Soudain, un autre employé du restaurant turco-italien s'est dressé devant lui, armé d'un énorme couteau à kebab. Il le menace et, avec deux doigts sur son**

cou, lui indique qu'il veut lui trancher la gorge.

Le journaliste israélien : « *J'ai peur pour tous les Juifs* ».

La police est arrivée sur place en quelques minutes et a mis l'Israélien en sécurité. Il n'a pas été blessé, seul son appareil photo a été brisé dans la bagarre et la bousculade avec l'homme au kebab : « **Je n'ai jamais été attaqué de la sorte auparavant. Je n'ai pas peur pour moi, mais pour tout le peuple juif. Et pour l'ensemble de notre société** », a déclaré le journaliste à un journaliste de BILD. Le compagnon de l'Israélien : « **J'ai invité Gilad à Berlin pour le projet. Je n'aurais jamais pensé qu'une telle chose puisse se produire ici. Je suis horrifié** ».

La police a confirmé l'incident antisémite et enquête sur le vendeur de kebab. Le journaliste Gilad Sade souhaite toujours réaliser son projet de film.

Si vous avez un fusil, « tirez sur un Juif ou donnez-le au Hamas ! »

► Les étudiantes palestiniennes de Ramallah soutiennent le Hamas

« Toute la Cisjordanie est le Hamas !

Quatre semaines après le début de la guerre terroriste du Hamas contre Israël et la réponse antiterroriste d'Israël, **les étudiantes de Ramallah, en Cisjordanie, étaient impatientes de montrer leur soutien au Hamas et au massacre de Juifs perpétré par le Hamas le 7 octobre.**

Brandissant des drapeaux palestiniens et un drapeau vert du Hamas, les étudiantes ont appelé avec enthousiasme à « abattre un juif », tout en déclarant que « *toute la Cisjordanie est le Hamas* ». Ils ont également critiqué le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, en demandant de manière rhétorique « *Abbas, où es-tu ?* », avant

de continuer à se moquer de lui en disant qu'« Abu Ubeida », le porte-parole de l'aile militaire du Hamas, « est en train de te mettre le doigt dans l'œil » :

<https://palwatch.org/page/34760>

► Australie : des musulmans se rendent dans un quartier fortement juif de Melbourne, déclenchent des bagarres dans les rues, la synagogue est évacuée

Vive la diversité à Melbourne !

Hundreds of Arab anti-Israel protesters traveled to a Jewish neighborhood in Melbourne, Australia to intimidate the local Jews.

A synagogue had to be evacuated after protesters started gathering outside

Soon, Jews were spat on & physically attacked

?□□□□?□□□□ pic.twitter.com/y2zvHwvB6H

– Visegrád 24 (@visegrad24) [November 11, 2023](#)

Une synagogue de Melbourne a dû être évacuée à la suite d'une manifestation pro-palestinienne qui s'est déroulée à proximité.

La présentatrice de Sky News, Rita Panahi, a décrit des « scènes choquantes » après que la manifestation a dégénéré en une violente bagarre.

« De tous les endroits où ils auraient pu manifester, ils ont décidé de se rendre dans la partie de Melbourne la plus peuplée de Juifs, le jour du sabbat, devant une synagogue », a déclaré Mme Panahi....

[Sky News](#)

► Suisse : des migrants musulmans dorment et urinent dans une église



« Tu agirais ainsi dans une mosquée, on te foutrait dehors et on aurait raison! »

Vive la diversité en Suisse !

Mal à l'aise avec des «squatteurs», une Église ferme temporairement.

Une poignée de sans-abris avaient pris leurs aises dans une église lausannoise, irritant des fidèles. Le lieu a été évacué et bouclé, avant qu'une décision soit prise.

«Les églises doivent rester ouvertes à tous, mais un minimum de respect s'impose. Tu agirais ainsi dans une mosquée, on te foutrait dehors et on aurait raison!» peste Olivier.

Ce chrétien a l'habitude de prier au temple de Montriond. La semaine dernière, le Lausannois a trouvé là trois sans-abri maghrébins en train de manger ou de dormir sous des couvertures, *«brisant le silence de leurs ronflements»*.

20 Minutes